



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Requiem
Berlioz

WDR RUNDfunkCHOR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK direction

VENDREDI

27

AVRIL 20H30

radiofrance

radiofrance

CONCERTS

SAISON

18-19

ABONNEZ-VOUS !



01 56 40 15 16
maisonde laradio.fr

OP | l'orchestre
philharmonique
de radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le
chœur
de radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

HECTOR BERLIOZ

Grande Messe des Morts (Requiem) op. 5, H 75

1. Requiem et Kyrie
 2. Dies Irae - Tuba mirum
 3. Quid sum miser
 4. Rex tremendae
 5. Quærens me
 6. Lacrymosa
 7. Offertorium
 8. Hostias
 9. Sanctus
 10. Agnus dei
- (90 minutes environ)

MICHAEL SPYRES ténor

WDR RUNDFUNKCHOR
ROBERT BLANK chef de chœur

CHŒUR DE RADIO FRANCE
NICOLAS FINK chef de chœur

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
Cécile Agator violon solo
MIKKO FRANCK direction

Ce concert est diffusé en direct sur l'antenne de France Musique et disponible à la réécoute sur francemusique.fr

ONF | l'orchestre
national de france
radiofrance
EMMANUEL KRINE
DIRECTEUR MUSICAL

OP | l'orchestre
philharmonique
de radiofrance
MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch | le
chœur
de radiofrance
MARTINA BATIC
DIRECTRICE MUSICALE

ma | la
maîtrise
de radiofrance
SOFI JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

HECTOR BERLIOZ 1803-1869

Requiem

Composé au printemps 1837. Créé le 5 décembre 1837 en l'église Saint-Louis des Invalides sous la direction de François-Antoine Habeneck à l'occasion des funérailles du général Charles Denys, comte de Damrémont. Dédiée au comte Adrien de Gasparin, ministre de l'Intérieur et pair de France. Nomenclature : ténor solo ; chœur mixte ; 4 flûtes, 4 hautbois dont 2 cors anglais, 4 clarinettes, 4 bassons ; 8 cors, 2 cornets, 2 ophicléides ; timbales (8 paires), percussions ; les cordes ; 4 orchestres de cuivres disposés autour de la grande masse vocale et orchestrale : 2 cornets, 2 trombones, 2 tubas ; 4 trompettes, 2 trombones ; 2 trompettes, 2 trombones ; 2 trompettes, 2 trombones, 2 tubas.

Au début de l'année 1837, le comte de Gasparin, ministre de l'Intérieur, passe commande à Berlioz d'une messe de requiem ; celle-ci est destinée à célébrer, au mois de juillet suivant, à la fois l'anniversaire de la Révolution de 1830 et la mémoire du maréchal Mortier, mort au cours de l'attentat de Fieschi dirigé deux ans plus tôt contre le roi Louis-Philippe. Berlioz est alors très occupé par le destin de *Benvenuto Cellini*, qui attend son tour à l'Opéra, mais il accepte avec fièvre la proposition qui lui est faite : voilà bien longtemps en effet qu'il attend le moment favorable pour se saisir du thème de la fin du monde. Comme le raconte Jean-François Labie : « Le mot Mort a une étrange fascination pour (Berlioz) qui, étudiant en médecine, a connu les tables de dissection et qui, de passage à Florence en 1831, joue une grande scène d'amour avec le cadavre d'une jeune fille dont il tient la main dans l'obscurité de la cathédrale : il nous raconte avec quel soin il lui caresse le visage, comment pendant quelques instants il l'a prise pour son Ophélie ».

La nouvelle partition est achevée le 29 juin, mais les cérémonies sont brutalement annulées, le gouvernement invoquant d'obscurs motifs politiques. Or, le 23 octobre, on apprend que le général Damrémont vient de mourir lors de la prise de Constantine. Aubaine : une autre cérémonie officielle est organisée, et le *Requiem* est finalement créé le 5 décembre, en l'église Saint-Louis des Invalides, avec la participation du célèbre ténor Gilbert Duprez – lequel créera l'année suivante le rôle-titre de *Benvenuto*. Berlioz, en 1837, n'est pas encore arrivé à s'imposer comme musicien dramatique – alors qu'un compositeur n'est rien, à Paris, s'il n'est pas joué à l'Opéra. Sa position de critique, au très orléaniste *Journal des débats* notamment, lui assure des soutiens et des inimitiés, et lui permet d'obtenir des commandes officielles ; ses concerts au Conservatoire ont eux aussi attiré l'attention. Le *Requiem* vient faire diversion et permet à Berlioz d'explorer un autre univers musical qui lui tient à cœur : celui de la musique sacrée.

Le faux et le vrai Jugement

Le *Requiem* ne sort pas tout armé de la tête du compositeur et puise dans un ensemble de sources parmi lesquelles sa *Messe solennelle* de 1824 (longtemps réputée perdue et retrouvée à Anvers en 1991), ainsi qu'une série de projets plus ou moins inaboutis parmi lesquels une *Fête musicale funèbre* de 1835, dont la *Symphonie funèbre et triomphale* et le *Te Deum*, plus tard, se souviendront également. Berlioz reprend aussi l'idée de son « oratorio colossal » imaginé à Rome en 1831, devenu l'année suivante un rêve d'opéra en trois actes utilisant le thème du jugement dernier, enrichi d'une mise en abyme comme Berlioz les affectionne : un tyran fait représenter dans son palais une fin du monde parodique quand, tout à coup, « la terre tremble ; de véritables et terribles anges font entendre les trompettes foudroyantes ; le vrai Christ approche, et le vrai jugement dernier commence ».

Le drame, la poésie et la musique composent ainsi un tout indissociable qui fait la richesse et la complexité de cette *Grande Messe des morts*. On ne s'étonnera pas, ainsi, que Berlioz ait délibérément altéré le texte habituel de la liturgie, modifiant l'ordre des versets au gré de sa fantaisie, et que l'ouvrage suive un plan dantesque : une vaste introduction (« Requiem et Kyrie ») conduit, par cercles successifs, des enfers (« Dies irae », « Quid sum miser », « Rex tremendae », « Quaerens me », « Lacrymosa ») au purgatoire (« Offertorium », « Hostias »), enfin au ciel (« Sanctus »), le tout couronné par un « Agnus dei » final qui, empruntant la plupart de son matériel au mouvement initial, mais aussi à l'« Hostias » et, fragmentairement, au « Rex tremendae », permet à Berlioz de renouer avec le grand principe de l'éternel retour.

Le *Requiem* de Berlioz répond avant tout à une série de nécessités intérieures. L'effectif convoqué participe du même esprit. Si Berlioz exige un chœur immense, un ténor solo pour le « Sanctus » et un orchestre théoriquement composé de plus de cent cordes (dont dix-huit contrebasses !), vingt bois, douze cors et des percussions comprenant notamment huit paires de timbales, le tout renforcé à certains moments par « quatre petits orchestres d'instruments de cuivre (qui) doivent être placés isolément, aux quatre angles de la grande masse chorale et instrumentale », c'est qu'il compte avant tout sur les effets de contraste, de lointain, de fantastique, de mystère, de fracas *donc* de silence qui lui sont permis avec une telle masse vocale et instrumentale. Comme l'écrit David Cairns : « L'artillerie "apocalyptique" de Berlioz est utilisée avec économie. Il réserve ses cuivres pour certains moments particuliers par leur couleur ou leur virulence, et l'effet produit

par ces moments vient précisément du fait qu'ils contrastent fortement avec la texture éminemment austère, presque âpre, de l'œuvre ». Et D. Kern Holoman : « Si colossal soit-il, ce *Requiem* se révèle le plus fascinant, précisément, dans la finesse. (...) L'intérêt que Berlioz porte continuellement aux mécanismes sonores dans un espace donné est manifeste dès les premières mesures, où la musique semble prendre corps pour surgir du lieu lui-même. Il donne à chacun des grands points culminants le temps et l'espace de se réverbérer et de s'éteindre ».

Des cortèges mélancoliques

Il est vrai que le *Requiem* souffre de bien des malentendus. L'œuvre a encore auprès de quelques-uns la réputation d'être vainement fracassante, alors que les moments de terreur sont là pour rompre avec la texture d'ensemble, faite avant tout d'humilité et de dépouillement. Inversement, beaucoup de chefs semblent intimidés par la partition et *n'osent pas* jouer le jeu, apocalypse et douceur télescopées, qui exige de zébrer l'espace de cuivres quand la panique ou l'effroi l'exigent, de ne pas étouffer les timbales dans les moments d'intensité, de susciter un corps à corps sans pitié entre les voix et l'orchestre. Ni marche militaire, ni aimable partie de chasse, les fanfares du « Tuba mirum » ont pour fonction de réveiller les morts. Au moment du « Judex ergo », cymbales et tams-tams font surgir le Juge dans les nuées. Plus tard, les cordes épileptiques du « Lacrymosa » conduisent impitoyablement l'humanité souffrante, frappée de coups de fouet mesure après mesure, jusqu'au portique ouvrant sur l'épouvante.

Alfred de Vigny était présent aux Invalides lors de la création. Son témoignage est resté célèbre : « L'aspect de l'église était fort beau, au fond sous la coupole, trois longs rayons tombaient sur le catafalque préparé et faisaient resplendir les lustres de cristal d'une singulière lumière. (...) La musique était belle et bizarre, sauvage, convulsive et douloureuse ».

C'est qu'avec ses cordes tantôt mélancoliques, tantôt convulsives, ses bois désolés (cor anglais et basson du « Quid sum miser »), ses percussions impitoyables ou au contraire d'une céleste irréalité (les cymbales du « Sanctus »), le *Requiem* est une œuvre d'une variété de chaque instant, faisant alterner les sonorités transparentes (« Quaerens me »), les cris de panique (« Lacrymosa ») et les cortèges mélancoliques (« Offertorium ») avec un sens de la couleur, des paysages et des ambiances saisissant. La musique, ainsi, est protégée de toute épaisseur. Il n'y a pas, chez Berlioz, de pâte musicale continue qui engendrerait une impression d'ennuyeuse uniformité ; sa toile de fond, au contraire, est constituée par

le silence, le silence qui fait jaillir la musique, un peu comme les planètes et les constellations viennent s'accrocher à la nuit et lui donner la vie. Berlioz oppose les masses et les détails, il joue avec la dynamique (« Rex tremendae »), il distingue les plans musicaux (« Hostias »), il inaugure une géographie musicale d'un relief impressionnant à laquelle concourent tous les éléments : voix, instruments, mais aussi nombre, disposition et utilisation de ceux-ci.

Entendre et vibrer

La musique pour Berlioz, quand bien même elle est nourrie de drame et de poésie, n'est jamais une conception théorique et desséchante. Pour frapper les imaginations, Berlioz conçoit physiquement son art et veut d'abord qu'on l'entende, ce qui ne va pas si facilement de soi. « Il est prouvé, il est certain que le son, pour agir musicalement sur l'organisation humaine, ne doit pas partir d'un point trop éloigné de l'auditeur », écrit-il, déplorant que trop souvent « on entend, on ne vibre pas ». Et il ajoute : « Or, il faut vibrer soi-même avec les instruments et les voix, et par eux, pour percevoir de véritables sensations musicales ».

Cette volonté acharnée à se faire clairement entendre poussa d'ailleurs Berlioz à suivre de près l'évolution de la facture instrumentale et à modifier, dans la seconde édition de son *Requiem* (celle réalisée par Ricordi en 1854, la première ayant été signée par Schlesinger en 1838), la composition des orchestres de cuivre, les tubas prenant la place des ophicléides (et d'un « ophicléide monstre à pistons » !). On précisera aussi que l'édition Ricordi comporte quelques petites modifications dans le « Quaerens me » et l'« Offertorium » par rapport à la précédente.

La *Grande Messe des morts* est une partition écrite avec une méticulosité rare – mais habituelle à Berlioz. Il suffit de la jouer telle qu'elle est écrite pour qu'elle se donne pour ce qu'elle est : un univers sonore où les visions et les fulgurances exaltent la plus étreignante nostalgie qui soit.

Christian Wasselin

CETTE ANNÉE-LÀ :

1837 : Mort de Lesueur, maître de Berlioz. Naissance de Balakirev. *Illusions perdues* de Balzac, *Chroniques italiennes* de Stendhal, *Inès de la Sierra* de Nodier, *Un caprice* de Musset, *Les Voix intérieures* de Victor Hugo. Mort de Pouchkine. À Londres, avènement de la reine Victoria.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Hector Berlioz, *Mémoires*. Différentes éditions sont aujourd'hui disponibles, dont celle des éditions du Sandre. Un grand livre d'initiation.
- Hector Berlioz, *Correspondance*, Flammarion, 8 vol., 1972-2003 ; un volume de suppléments est paru chez Actes Sud/Palazzetto Bru Zane en 2016. Le roman de la vie de Berlioz au jour le jour.
- David Cairns, *Hector Berlioz*, Fayard. La biographie des biographies, malgré une traduction parfois déconcertante.
- Pierre-René Serna, *Berlioz de B à Z*, Van de Velde. Étape après étape, voyager dans le monde de Berlioz.
- Claude Ballif, *Berlioz*, Seuil, coll. « Solfèges », 1968. Plus et mieux qu'une initiation.
- Christian Wasselin, *Berlioz, les deux ailes de l'âme*, Gallimard, coll. « Découvertes », 1989, rééd. 2002. Pour découvrir, comme son nom l'indique.

Et pour tout savoir sur Berlioz :
hberlioz.com

Livret

1. **Requiem et Kyrie** (Introït)

Requiem aeternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.
Te decet hymnus Deus in Sion, et tibi reddetur votum in Jerusalem, exaudi orationem meam, ad te omnis caro veniet.
Requiem aeternam dona defunctis, Domine, et lux perpetua luceat eis.
Kyrie eleison.
Christe eleison, Kyrie eleison.

*Seigneur, donne-leur le repos éternel et fais luire pour eux la lumière sans déclin.
Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement tes louanges, à Jérusalem on vient t'offrir des sacrifices.
Écoute ma prière, toi vers qui iront tous les mortels.
Seigneur, prends pitié.
Christ, prends pitié.*

2. **Dies irae** (Prose)

Dies irae, dies illa, solvet saeculum in favilla, quantus tremor est futurus, quando iudex est venturus, teste David cum Sibylla, cuncta stricte discussurus.
Tuba mirum spargens sonum per sepulcra regionum, coget omnes ante thronum.
Mors stupebit et natura, cum resurget creatura judicanti responsura.
Liber scriptus proferetur in quo totum continetur unde mundus judicetur.
Iudex ergo cum sedebit quidquid latet apparebit, Nil inultum remanebit, mors stupebit et natura cum resurget creatura judicanti responsura.

*Jour de colère, ce jour-là qui réduira le monde en cendres, comme l'annoncent David et la Sibylle.
Quel effroi, quand le juge apparaîtra pour trancher avec rigueur !
La trompette répandant la stupeur parmi les sépulcres, assemblera tous les hommes devant le trône. La mort et la nature seront dans l'effroi lorsque la créature ressuscitera pour rendre compte au Juge. Le livre tenu à jour sera apporté, livre qui contiendra tout ce sur quoi le monde sera jugé.
Quand le Juge siègera, tout ce qui est caché sera connu, et rien ne demeurera impuni.*

3. **Quid sum miser**

Quid sum miser tunc dicturus quem patronum rogaturus cum vix justus sit securus?
Recordare pie Jesu, quod sum causa tuae viae, ne me perdas illa die.
Oro supplex et acclinis, cor contritum quasi cinis, gere curam mei finis.

*Malheureux que je suis, que dirai-je alors ?
Quel protecteur invoquerai-je, quand le juste lui-même sera dans l'inquiétude ?
Suppliant et prosterné, je prie, le cœur brisé et comme réduit en cendres : prend soin de mon heure dernière.*

4. **Rex tremendae**

Rex tremendae majestatis, qui salvandos salvas gratis, salva me, fons pietatis!
Recordare, Jesu pie, quod sum causa tuae viae, ne me perdas illa die, confutatis maledictis, flammis acerbis addictis, voca me ... et de profundo lacu.
Libera me de ore leonis, ne cadam in obscurum, ne absorbeat me Tartarus.

*Roi dont la majesté est redoutable, toi qui sèves par grâce, sauve-moi, ô source de miséricorde.
Souviens-toi, doux Jésus, que je suis la cause de ta venue sur terre.
Ne me perds pas en ce jour.*

5. **Quaerens me**

Quaerens me, sedisti lassus, redemisti crucem passus, tantus labor non sit cassus.
Juste iudex ultionis, donum fac remissionis, ante diem rationis.

*En me cherchant, tu t'es assis épuisé ; tu m'as racheté par le supplice de la croix ; que tant de souffrance ne soit pas inutile.
Juge juste, fais-moi don du pardon avant*

Ingemisco, tamquam reus, supplicanti parce, Deus.
Preces meae non sunt dignae, sed tu bonus
fac benignus, ne perenni cremer igne.
Qui Mariam absolvisti, et latronem
exaudisti, mihi quoque spem dedisti, inter
oves locum praesta, et ab haedis me
sequestra, statuens in parte dextra.

6. Lacrymosa

Lacrymosa, dies illa qua resurget ex favilla
judicandus homo reus.
Pie Jesu, Domine, dona eis requiem aeternam.
Lacrymosa, dies illa qua resurget ex favilla
judicandus homo reus.

7. Offertorium

Domine Jesu Christe, rex gloriae, libera
animas omnium fidelium defunctorum de
poenis inferni et de profundo lacu,
libera eas
Et sanctus Michael signifer repraesentet eas
in lucem sanctam, quam olim Abrahae et
semini ejus promissisti,
Domine Jesu Christi, Amen.

8. Hostias

Hostias et preces tibi laudis offerimus.
Suscipe pro animabus illis quarum hodie
memoriam facimus.

9. Sanctus

Sanctus, sanctus, sanctus,
Deus Sabaoth.
Pleni sunt coeli et terra gloria tua.
Hosanna in excelsis !

10. Agnus Dei

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona
eis requiem sempiternam.
Te decet hymnus, Deus, in Sion,
et tibi reddetur votum in Jerusalem.
Exaudi orationem meam, ad te omnis caro
veniet.
Requiem aeternam dona defunctis, Domine,
et lux perpetua luceat eis, cum sanctis tuis in
aeternum, Domine, quia pius es.
Amen.

*le jour des comptes. Je gémis comme un
coupable ; la faute rougit mon visage ; celui
qui implore, épargne-le, ô Dieu. Toi qui as
absous Marie et exaucé le larron, à moi
aussi, donne l'espérance. Mes prières ne
sont pas dignes, mais toi, toi qui es bon,
fais avec bienveillance, que je ne brûle pas
au feu éternel. Accorde-moi une place parmi
les brebis, et des boucs sépare-moi, en me
plaçant à ta droite.*

*Jour plein de larmes, où l'homme
ressuscitera de la poussière. Cet homme
coupable que tu vas juger. Épargne-le, mon
Dieu ! Seigneur, bon Jésus, donne-lui le
repos éternel.*

*Seigneur Jésus-Christ, Roi de gloire,
préserve les âmes de tous les fidèles défunts
des peines de l'enfer et de l'abîme sans
fond. Délivre-les de la gueule du lion, afin
que le gouffre horrible ne les engloutisse pas
et qu'elles ne tombent pas dans les ténèbres.
Que saint Michel, le porte-étendard, les
introduise dans la sainte lumière que tu as
promise jadis à Abraham et à sa postérité.*

*Nous t'offrons, Seigneur, le sacrifice et
les prières de notre louange. Reçois-les
pour ces âmes dont nous faisons mémoire
aujourd'hui.*

*Saint le Seigneur, dieu des Forces célestes !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire !
Hosanna au plus haut des cieux !*

*Agneau de Dieu qui enlève les péchés du
monde, donne-leur le repos, le repos éternel.
Dieu, c'est en Sion qu'on chante dignement
tes louanges, à Jérusalem on vient t'offrir
des sacrifices. Écoute ma prière, toi vers qui
iront tous les mortels.
Que ta lumière éternelle luise pour eux, en
compagnie de tes saints, durant l'éternité,
parce que tu es bon.
Amen.*

► En Pistes !

Toute l'actualité du disque
sur France Musique



► Emilie Munera
et Rodolphe Bruneau-Boulmier
du lundi au vendredi
de 9h à 11h



**Vous
allez
la do ré !**

+ 7 webradios sur francemusique.fr

MICHAEL SPYRES

TÉNOR

Le ténor Michael Spyres est né à Mansfield, dans le Missouri, au sein d'une famille de musiciens. Il commence ses études de chant aux États-Unis, puis les poursuit au Conservatoire de Vienne. Il inaugure sa carrière en 2006 dans le rôle de Jaquino dans *Fidelio* de Beethoven au San Carlo de Naples. Il voue une passion à Rossini en interprétant Alberto dans *La Gazzetta* au Festival Rossini de Bad Wildbad (Allemagne) puis, l'année suivante, le rôle-titre d'*Otello*. En 2008, il intègre la troupe de l'Opéra allemand de Berlin et y fait ses débuts dans le rôle de Tamino. En 2009, il chante à la Scala de Milan où il prend le rôle de Belfiore dans *Le Voyage à Reims* avant de s'envoler pour New York où il endosse le rôle de Raoul dans *Les Huguenots* au Festival Bard Summerscape. La même année, il aborde le rôle-titre de *Candide* de Bernstein à l'Opéra de Flandre. Il approfondit le répertoire rossinien : Neocles dans *Le Siège de Corinthe* à Bad Wildbad, Gianetto dans *La Pie voleuse* à Dresde, Don Ramiro dans *La Cenerentola* à Bologne, Arnold dans *Guillaume Tell* au Centre Caramoor (non loin de New York) ainsi que Rodrigo dans *La Dame du lac* à la Scala. Il prend également le rôle de Baldassare dans *Cyrus* à *Babylone* à Caramoor et au

Festival de Pesaro en 2012. Michael Spyres se passionne par ailleurs pour le répertoire français : Masaniello dans *La muette de Portici* d'Auber à l'Opéra-Comique, les rôles-titres de *La Damnation de Faust* à l'Opéra de Flandre, des *Contes d'Hoffmann* pour ses débuts au Liceu en 2013, et de *Benvenuto Cellini* à l'English National Opera, Alim dans *Le Roi de Lahore* de Massenet, le Baron de Mergy dans *Le Pré aux clercs* de Hérold à l'Opéra-Comique. Il participe au Festival d'Aix-en-Provence où il est le Temps dans *Le Triomphe du temps et de la désillusion* de Haendel. Au cours de la saison 2017-2018, Michael Spyres chante les rôles-titres des *Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Munich et de *La Damnation de Faust* en version de concert à Londres, au Festival Berlioz de La Côte-Saint-André puis à Nantes. Il chante également le rôle-titre de *La Clémence de Titus* de Mozart à l'Opéra national de Paris. Enfin, il participe à deux nouvelles productions : *L'Africaine* de Meyerbeer (Vasco de Gama) à l'Opéra de Francfort et *La Favorite* de Donizetti (Fernand) au Grand Théâtre du Liceu en. Il fera l'été prochain ses débuts dans le Comte Almaviva du *Barbier de Séville* aux Chorégies d'Orange. Michael Spyres a chanté le rôle d'Énée dans *Les Troyens* dirigés par John Nelson à Strasbourg au printemps 2017, concerts qui ont fait l'objet d'un enregistrement (Erato/Warner).

WDR RUNDFUNKCHOR

ROBERT BLANK, CHEF DE CHŒUR

Le WDR Rundfunkchor (Chœur de la radio de Cologne) a été fondé en 1947. Il a fait sa première apparition le 1^{er} septembre 1947 sur la scène de la Pfarrsaal Sainte-Agnès. Il avait été précédé par le Chœur de chambre de la station de Cologne, créé en 1927. C'est un ensemble professionnel de 44 chanteurs qui fait partie de la West Deutsche Rundfunk sise à Cologne. Ce chœur aborde un répertoire d'une grande variété (musique médiévale, musique contemporaine expérimentale, musique sacrée, opéra, opérette, oratorio, musique de jeux informatiques, musique de film), et s'attache à créer des œuvres d'une grande complexité, que ce soit a cappella ou accompagné par un orchestre. Plus de 150 créations marquent les programmes du WDR Rundfunkchor, dont des œuvres de Schoenberg, Henze, Stockhausen, Nono, Boulez, Zimmermann, Penderecki, Stockhausen, Xenakis, Berio, Holler, Eötvös, Hosokawa, Pagh-Paan, Zender, Tüür et Mundry. Il a collaboré avec la compagnie de ballet de Martin Schläpfer au Deutsche Oper am Rhein lors de la première mondiale de *Deep Field* d'Adriana Hölszky. Le WDR Rundfunkchor est constamment en mouvement et lance des défis sonores au plus haut niveau d'exigence. Il propose également des

concerts pour enfants et familles. En 2012, le Chœur de la WDR a reçu le prix Echo Klassik pour son enregistrement du *Requiem* de Ligeti. Il a également été récompensé pour son enregistrement de *Daphnis et Chloé* de Ravel. En 2016 a paru l'enregistrement des *Vêpres* de Rachmaninov, production également mise en scène et télévisée. Dans les dernières décennies, Bernhard Zimmermann, Herbert Schernus, Helmut Froschauer, Anton Marik, Rupert Huber ont dirigé le WDR Rundfunkchor. Son chef principal est actuellement Stefan Parkman, son chef de chœur est Robert Blank. Le WDR Rundfunkchor a fêté ses 70 ans par un concert donné le 1^{er} février 2018.

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France, composé d'artistes professionnels et investi d'une double mission. Il est d'une part, le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre national de France et l'Orchestre philharmonique – et il collabore régulièrement avec la Maîtrise de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre et de chœur les plus réputés l'ont dirigé : Bernstein, Ozawa, Muti, Fedosseiev, Masur, Jansons, Gergiev, Emmanuel Krivine, Daniele Gatti, Myung-Wun Chung, Mikko Franck, Yutaka Sado, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, etc. Et parmi les chefs de chœur : Simon Halsey, Marcus Creed, Celso Antunes, Nicolas Fink, Michael Alber, Alberto Malazzi, Lionel Sow, Florian Helgath et Martina Batic sans oublier Matthias Brauer qui fut son directeur musical de 2006 à 2014. D'autre part, le Chœur de Radio France offre aussi des concerts a capella ou avec de petites formations instrumentales, et différents groupes vocaux peuvent être constitués au sein de ce vaste ensemble d'artistes, qui s'illustrent aussi bien dans le répertoire romantique que contemporain. Il est le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^e et XXI^e siècles : Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Ton That Tiet, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Christophe Maratka,

Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondrej Adamek... et participe régulièrement au festival Présences consacré à la création musicale à Radio France. Illustrant la synergie entre la voix et l'univers de la radio, le Chœur de Radio France participe également à l'enregistrement pour France Culture de concerts-fictions (*Le dernier livre de la jungle* de Yann Aperry et Massimo Nunzi) avec des comédiens, souvent sociétaires de la Comédie-Française, bruiteurs etc. Récemment, dans le mythique Studio 104 de Radio France, il a notamment enregistré avec l'Orchestre national de France, la musique du dernier film de Luc Besson, *Valérian*, et il s'associe volontiers à différents projets musicaux. Aujourd'hui, plusieurs concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo sur internet, et les diffusions télévisées se multiplient (le Concert de Paris, retransmis en direct depuis le Champ-de-mars le soir du 14 juillet, est suivi par plusieurs millions de téléspectateurs). Enfin, les musiciens du Chœur s'engagent dans la découverte et la pratique de l'art choral et proposent régulièrement des ateliers de pratique vocale en amont des concerts, auprès de différents publics et des familles. Au cours de la saison 2017-2018, le Chœur de Radio France célèbre son 70^e anniversaire. Pour l'occasion, dans le cadre d'un week-end entièrement consacré à l'art choral, il invite plusieurs chefs qui l'ont dirigé et crée une œuvre de Philippe Hersant. Il aborde également plusieurs œuvres du répertoire symphonique (*Requiem* de Fauré sous la direction de Mikko Franck à l'Auditorium de Radio France ;

Requiem de Berlioz avec Mikko Franck à la Philharmonie). Il interprète la *Symphonie n° 2* de Mahler à la Philharmonie, la *Symphonie n° 9* de Beethoven à l'Auditorium de Radio France et retrouve avec plaisir l'Orchestre national et la Maîtrise dans la *Symphonie n° 3* « *Kaddish* » de Bernstein. Il participe également à plusieurs productions lyriques au Théâtre des Champs-Élysées : *Madama Butterfly* de Puccini, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns et *Orfeo ed Euridice* de Gluck. Parmi les concerts a cappella, le Chœur propose un programme de musique française en ouverture de saison, puis un concert autour d'œuvres de Mendelssohn, un autre avec les *Chichester Psalms* de Bernstein. Pour la Saint-Valentin, il s'approprie des standards accompagné de David Linx et son trio de jazz. Enfin, comme chaque année, il participe au festival Présences.

NICOLAS FINK

CHEF DE CHŒUR

Né en Suisse, Nicolas Fink étudie la direction de chœur, le chant et l'accompagnement à Lucerne ; en 2006, il est fait *conducting fellow* au Tanglewood Music Center. Il est nommé en 2010 chef assistant permanent du Chœur de la Radio de Berlin, en 2012 directeur artistique du Chœur Edvard Grieg de Bergen (Norvège), et en 2014 directeur du Chœur du Festival de Schleswig-Holstein. En 2013, il prépare les chœurs des radios de Berlin, Leipzig et Cologne pour les

Gurrelieder de Schoenberg, donnés à l'occasion des 50 ans de l'Orchestre philharmonique de Berlin sous la direction de Sir Simon Rattle. Il s'intéresse à des projets mêlant plusieurs disciplines : il dirige le Chœur de la radio de Berlin et les percussions du U-Theater de Taïwan pour la création de *Lover* de Christian Jost ; il conçoit un spectacle musique et vidéo, lors de la création norvégienne du *Vin herbé* de Frank Martin sur des photographies de Magnus Skrede ; il dirige une version chorégraphiée des *Vêpres* de Rachmaninov. En 2016-2017, Nicolas Fink est de nouveau invité à travailler avec le Chœur Casa da musica de Porto. Il fait ses débuts avec le chœur du Palau de la musica à Barcelone, dirige le Vocalconsort Berlin dans *Figure humaine* chorégraphié par Sasha Waltz, travaille avec le Chœur des radios Leipzig, Cologne et Berlin (notamment pour la production de Sasha Waltz, *Human Requiem*, d'après le *Requiem allemand* de Brahms au 44^e Festival des arts de Hong Kong), ainsi qu'avec le Chœur de Radio France. Avec le Chœur de la radio de Berlin, il a notamment enregistré la *Liturgie de saint Jean Chrysostome* de Rachmaninov et les *Quatre Motets pour un temps de Noël* de Poulenc. Nicolas Fink mène aussi des ateliers de formation chorale à Hong Kong et en Indonésie, assure des *masterclasses* et poursuit son travail auprès du Chœur suisse des jeunes.



MIKKO FRANCK

DIRECTION

Mikko Franck est né en 1979 à Helsinki (Finlande). Il a commencé sa carrière de chef d'orchestre à l'âge de dix-sept ans, et a depuis lors dirigé les plus prestigieux orchestres et opéras du monde. De 2002 à 2007, il a été le directeur musical de l'Orchestre national de Belgique. En 2006, il commence à travailler en tant que directeur musical général de l'Opéra national de Finlande. L'année suivante, il est nommé directeur artistique et directeur musical. Il exercera ces doubles fonctions jusqu'en août 2013. En parallèle à ses activités à l'Opéra national de Finlande, il a entre autres dirigé à l'Opernhaus de Zurich, au Metropolitan Opera de New York et à Covent Garden à Londres. À l'Opéra de Vienne, il a récemment dirigé *La Bohème*, *Salomé*, *Lohengrin*, *Josephs Legende*, *Elektra*, *Tosca*, *La fanciulla del West*, *Die tote Stadt* et *Tristan und Isolde*. Depuis septembre 2015, Mikko Franck est le directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Radio France. Des oeuvres de Korngold, Sibelius, Debussy, Lindberg, Mahler, Messiaen, Dutilleux, Ravel et bien d'autres ont enrichi ses deux premières saisons musicales à ce poste. Deux enregistrements ont vu le jour : un CD Debussy (*L'Enfant prodigue*) - Ravel (*L'Enfant et les Sortilèges*) chez Warner Classics

(automne 2016), ainsi que le *Concerto pour piano* et le *Concerto pour violoncelle* de Michel Legrand chez Sony (mars 2017). En dehors de Paris, Mikko Franck s'est produit avec l'Orchestre philharmonique de Radio France aux Chorégies d'Orange dans *Madama Butterfly* en 2016 ; et un concert lyrique avec Bryn Terfel en 2017. Il est également parti en tournée à deux reprises avec l'Orchestre philharmonique en tant que directeur musical : en Europe en novembre 2016 (Berlin, Cologne, Munich et Vienne) et en Asie en mai-juin 2017 (Corée du Sud et Chine) pour une série de 10 concerts. Mikko Franck a inauguré la saison musicale 2017-2018 avec un grand concert anniversaire pour les 80 ans de l'Orchestre philharmonique de Radio France. L'opéra est également à l'honneur : reprise de la production des Chorégies d'Orange de *Madama Butterfly* au Théâtre des Champs-Élysées en novembre et *Elektra* à la Philharmonie de Paris en décembre. De plus, Mikko Franck et l'orchestre se produiront à travers l'Europe (Allemagne, Italie et Grèce). Parallèlement à ses activités à Radio France, Mikko Franck a été nommé Premier chef invité de l'*Orchestra e del Coro dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia* à compter de septembre 2017 et pour trois saisons. Très attaché à ses origines, Mikko Franck est également directeur artistique du Festival de Kangasniemi en Finlande depuis 2002. Ce festival est consacré à la musique vocale et un concours national de chant y est organisé chaque année.



l'orchestre philharmonique de radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance de la création, les géométries variables de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif. Cet esprit « Philhar » trouve en Mikko Franck, son directeur musical depuis 2015, un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une formidable expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'en 2022, apportant la garantie d'un compagnonnage au long cours. Il succède à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung. 80 ans d'histoire ont permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par des personnalités telles que Cluytens, Dervaux, Desormières, Copland, Inghelbrecht, Kubelik, Munch, Paray, Jolivet, Rosenthal, Tomasi, Sawallisch, Boulez, Saraste, Eötvös, Ashkenazy, Benjamin, Harding, Temirkanov, Gilbert, Salonen, Dudamel... Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris, et s'est récemment produit avec Mikko Franck dans des salles telles que la Philharmonie de

Berlin, le Konzerthaus de Vienne, ou pour une tournée de dix concerts en Asie. Mikko Franck et le Philhar poursuivent une politique discographique et audiovisuelle ambitieuse dans la lignée de leur premier disque Debussy et des nombreuses captations pour France Télévisions (*Victoires de la musique classique 2017*) ou ARTE Concert. Parmi les sorties récentes : *L'Enfant et les Sortilèges* de Ravel et *L'Enfant Prodigue* de Debussy (Erato) et les *Concertos* de Michel Legrand (Sony). L'ensemble des concerts de l'Orchestre philharmonique sont diffusés sur France Musique. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* à la découverte du grand répertoire (France Inter et France Télévisions). Les musiciens du Philhar sont particulièrement fiers de leur travail de transmission et de formation des jeunes musiciens (orchestre à l'école, jeune Orchestre des lycées français du monde, académie en lien avec les conservatoires de la région parisienne).

L'Orchestre Philharmonique de Radio France est ambassadeur de l'Unicef depuis 10 ans.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

**MIKKO
FRANCK**
DIRECTEUR
MUSICAL

**JEAN-MARC
BADOR**
DÉLÉGUÉ
GÉNÉRAL

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, 1^{er} solo
Ji Yoon Park, 1^{er} solo

VIOLONS

Virginie Biscail, 2^e solo
NN, 2^e solo
Marie-Laurence Camilleri, 3^e solo
Mihai Ritter, 3^e solo
Cécile Agator, 1^{er} chef d'attaque
Pascal Oddon, 1^{er} chef d'attaque
Juan-Firmin Ciriaco, 2^e chef d'attaque
Guy Comental, 2^e chef d'attaque
Emmanuel André
Joseph André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Véronique Tercieux-Engelhard
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, 1^{er} solo
Christophe Gaugué, 1^{er} solo
Fanny Coupé, 2^e solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, 2^e solo
Daniel Vagner, 3^e solo
Julien Dabonneville
Marie-Emeline Charpentier
Sophie Groseil
Elodie Guillot
Clara Lefevre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier
Marline Schouman
Marie-France Vigneron

VIOLONCELLES

Eric Levionnois, 1^{er} solo
Nadine Pierre, 1^{er} solo
Pauline Bartissol, 2^e solo
Jérôme Pinget, 2^e solo
Anita Barbereau-Pudleitner, 3^e solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, 1^{er} solo
Yann Dubost, 1^{er} solo
Lorraine Campet, 2^e solo
NN, 2^e solo
Edouard Macarez, 3^e solo
Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Léo Genet
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLÛTES

Magali Mosnier, 1^{re} flûte solo
Thomas Prévost, 1^{re} flûte solo
Michel Rousseau, 2^e flûte
Nels Lindeblad, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, 1^{er} hautbois solo
Olivier Doise, 1^{er} hautbois solo
Cyril Ciabaud, 2^e hautbois
NN, 2^e hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

CLARINETTES

Nicolas Baldeyrou, 1^{re} clarinette solo
Jérôme Voisin, 1^{re} clarinette solo
Jean-Pascal Post, 2^e clarinette
Manuel Metzger, petite clarinette
Didier Pernoit, clarinette basse
Christelle Pochet, 2^e clarinette basse

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, 1^{er} basson solo
Julien Hardy, 1^{er} basson solo
Stéphane Coutaz, 2^e basson
Wladimir Weimer, contre-basson

CORS

Antoine Dreyfuss, 1^{er} cor solo
NN, 1^{er} cor solo
Matthieu Romand, 1^{er} cor solo
Sylvain Delcroix, 2^e cor
Hugues Viallon, 2^e cor
Xavier Agogué, 3^e cor
Stéphane Bridoux, 3^e cor
Isabelle Bigaré, 4^e cor
Bruno Fayolle, 4^e cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, 1^{er} trompette solo
Jean-Pierre Odasso, 2^e trompette
Javier Rossetto, 2^e trompette
Gilles Mercier, 3^e trompette et cor
Bruno Nouvion, 4^e trompette

TROMBONES

Patrice Buecher, 1^{er} trombone solo
Antoine Ganaye, 1^{er} trombone solo
Alain Manfrin, 2^e trombone
David Maquet, 2^e trombone
Raphaël Lemaire, trombone basse
Franz Masson, trombone basse

TUBA

Victor Letter

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, 1^{er} solo
Francis Petit, 1^{er} solo
Gabriel Benlolo
Benoît Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

CHEF ASSISTANTE
Elena Schwarz

**RESPONSABLE DE LA
COORDINATION ARTISTIQUE**
Céleste Simonet

**RESPONSABLE ADMINISTRATIVE
ET BUDGÉTAIRE**

Aurélien Kuan (Raphaële
Hurel par intérim)

**RESPONSABLE DE PRODUCTION
RÉGIE PRINCIPALE**
Patrice Jean-Noël

**CHARGÉE DE PRODUCTION
RÉGIE PRINCIPALE**
Chloé Van Hoorde
Emilia Vergara Echeverri

RÉGISSEUR

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

**RESPONSABLE DE LA
PROGRAMMATION ÉDUCATIVE
ET CULTURELLE**
Cécile Kauffmann-Nègre

**CHARGÉE DE MÉDIATION
CULTURELLE**
Floriane Gauffre

**PROFESSEUR-RELAIS DE
L'ÉDUCATION NATIONALE**
Myriam Zanutto

**RESPONSABLE DE LA
BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES**
Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE
Noémie Larrieu
Alexandre Duveau

**RESPONSABLE DES RELATIONS
MÉDIAS**

Laura Jachymiak



Les trésors du National

Un coffret 8 CD qui retrace 80 ans de concerts inédits sous la direction des plus grands chefs d'orchestre (Abbado, Bernstein, Celibidache, Muti, Masur, Prêtre...)

Orchestre national de France
INA-Radio France
réf. FRF020-27



MICHEL LEGRAND

Concerto pour piano,
Concerto pour violoncelle
Henry Demarquette, violoncelle
Orchestre philharmonique de Radio France
direction Mikko Franck
1 CD Sony Classical



PETER EÖTVÖS

Midori, Martin Grubinger,
Jean-Guihen Queyras
Orchestre philharmonique de Radio France
1 CD Alpha classics



NOËL BAROQUE

Les Musiciens de Saint-Julien,
François Lazarevitch
Maîtrise de Radio France
direction Sofi Jeannin
1 CD Alpha Classics



DEBUSSY, L'enfant prodigue RAVEL, L'enfant et les sortilèges

Chœur et Maîtrise de Radio France, direction Sofi Jeannin
Orchestre philharmonique de Radio France
direction Mikko Franck
1 CD Erato

CHŒUR DE RADIO FRANCE

SOFI JEANNIN

DIRECTRICE
MUSICALE

CATHERINE NICOLLE

DÉLÉGUÉE
GÉNÉRALE

SOPRANOS 1

ARNOULD Blandine
BACCARAT Marie-Noëlle
BARRY Nelly
BERTHO Sylvie
DURAND Kareen
GOUTON Alexandra
ITO Manna
LAMY Laurya
LISTOVA Olga
MARGELY Laurence
NAPOLI Catherine
POREBSKI Annick
RIZZELLO Lucia
SUNAHATA Naoko

SOPRANOS 2

ASSOULINE Barbara
CORET Anne
DELAPORTE Caroline
DUCROCQ Marie-Christine
HARNAY Karen
MARGELY Claudine
MONTEYROL Laurence
MUNARI Paola
OTSUKA -TRONC Asayo
RUSCICA Geneviève
SZOJA Urszula
TREHOUT-WILLIAMS Isabelle
VIGNUDELLI Barbara

ALTOS 1

BLAJAN Hélène
DURIMEL Daïa
GATTI Marie-Hélène
GREGOIRE Soazig
JARRIGE Béatrice
MARAIIS Carole
PERSON Florence
SENGES Isabelle
VINSON Angélique
VINSON O'REILLY Brigitte

ALTOS 2

DEWALD Sarah
DUGUE Laure
DUMONTHIER Sophie
GURKOVSKA Olga
MARTYNOVA Tatiana
NARDEAU Anita
PATOUT M. Claude
SALMON Elodie
WERQUIN Fabienne
ZHENG Diane

TÉNORS 1

BOURGEOIS Pascal
BRAND Adrian
CABANES Matthieu
CABIRON Christian
CATALA Pierre
CHAMPION Romain
ESTEBAN Johnny
FOUCHER Patrick
PONCET Christophe
RODIERE Francis
SERFATY Daniel
VABOIS Arnaud
VAELLO Pierre

TÉNORS 2

DA CUNHA Jacky
DUBOIS Bertrand
DURAND Daniel
HATEGAN Nicolae
KOEHL Laurent
LAITER Alexandre
LEFORT David
MOON Seong Young
OSTOLAZA Eukén
PALUMBO Jeremy
VERHULST Cyril

BASSES 1

BARRET Philippe
CHOPIN Nicolas
DERRIEN Renaud
GUERIN Grégoire
IVORRA Patrick
MENEZ Vincent
PANCEK Mark
RADELET Patrick
ROUSSEAU Jean-Christophe
TRONC Richard
VERDELET Patrice

BASSES 2

BENUSIGLIO Pierre
BI Joachim
DEHONT Bernard
EYQUEM Philippe
FOUQUET Marc
GRAUER Laurent
JEZIERSKI Robert
LECORNIER Vincent
LEVASSEUR Sylvain
PARISOTTO Philippe
ROUX Pierre

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Marie Boyer

RESPONSABLE ADMINISTRATIVE ET BUDGÉTAIRE

Nadine Toneatti

RÉGISSEUR PRINCIPAL

Gérard de Brito

RÉGISSEUR

Lesley Mege

RESPONSABLE DES RELATIONS MÉDIAS

Marianne Devillèger

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Mady Senga-Remoué

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRE

Laure Peny-Lalo



MOINS DE 28 ANS

PASS MUSIQUE
4 BILLETS POUR 28€
SOIT 7€ LA PLACE

ACHETEZ UN PASS MUSIQUE MOINS DE 28 ANS
POUR ASSISTER À QUATRE CONCERTS DE VOTRE
CHOIX AU COURS DE LA SAISON 17/18.

radiofrance

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION CULTURELLE
DIRECTEUR DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION MUSICALE **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION **CHRISTIAN WASSELIN**
RÉALISATION (MISE EN PAGE) **PHILIPPE LOUMIET**
GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAYOUNGOU**
IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

© Dessin : François Chérel

SAISON 17/18
MAISONDELARADIO.FR - 01 56 40 15 16
MAISON DE LA RADIO
116, AV. DU PRÉSIDENT KENNEDY - PARIS 16^e

ONF

l'orchestre
national de france
radiofrance
EMMANUEL KRIVINE
DIRECTEUR MUSICAL

OOP

l'orchestre
philharmonique
de radiofrance
MIKHAIL FRANK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur
de radiofrance
SOPHIE JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE

ma

la
maîtrise
de radiofrance
SOPHIE JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE



PROCHAINS CONCERTS

saison 2017/2018

JEUDI 3 MAI 20H

AUDITORIUM

PIOTR ILYITCH TCHAIKOVSKI

Concerto pour violon et orchestre

CÉSAR FRANCK

Premier choral pour orgue en mi majeur

CAMILLE SAINT-SAËNS

Symphonie n°3 « avec orgue »

MAXIM VENGEROV violon

THIERRY ESCAICH orgue

ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE

EMMANUEL KRIVINE direction

VENDREDI 4 MAI 20H30

PHILHARMONIE DE PARIS

TORU TAKEMITSU

Toward the Sea 3

ERNEST CHAUSSON

Poème de l'amour et de la mer

ALEXANDER VON ZEMLINSKY

La Petite Sirène

ANNA CATERINA ANTONACCI soprano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

VASILY PETRENKO direction

SAMEDI 5 MAI 20H

AUDITORIUM

GEORG FRIEDRICH HAEDEL

Il delirio amoroso

Water Music, suites n°1, n°2 et n°3

KRISTINA MKHITARYAN soprano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

LEONARDO GARCÍA ALARCÓN direction

radiofrance

01 56 40 15 16

MAISONDELARADIO.FR